

Communautés culturelles

Un mini-colloque, visant à permettre aux Québécois de s'approprier l'histoire des différentes communautés ethniques qui peuplent le Québec, a réuni plusieurs dizaines de personnes dans l'Est de Montréal. Sur la table, des panélistes comme David Bensoussan (communauté juive), Abdelghani Dades (communauté maghrébine), Charles Dupuy (communauté haïtienne), Constantinidis Stefanos (communauté grecque), Paul Brown (Premières communautés noires), ont amplement débattu de la question.

Lors de ce débat, auquel d'autres intéressés dans l'assistance ont apporté leur grain de sel, plusieurs intervenants ont, contrairement à ce qui est répandu dans l'opinion, insisté sur la présence très ancienne de certaines de nos communautés au Québec.

Cette activité, qui s'est tenue le 24 février dernier à la Bibliothèque Langelier, est une initiative des «Ami(e)s de Référence pour une Éducation Transculturelle»

réalisée en partenariat avec le Conseil des relations interculturelles du Québec et avec l'appui de la Ville de Montréal.

Mise à jour d'une histoire commune

Au fait, il s'agissait de la première manche de toute une série d'activités du même genre au cours desquelles on va faire la lumière sur la présence de nombreuses communautés.

En entretien à l'agence de presse «Média Mosaïque», M.Charles, qui est à l'origine de ce colloque, a cité entre autres, les communautés (grecque, juive, haïtienne, asiatique, latino-américaine, italienne, libanaise, noire-africaine, maghrébine, franco-québécoise, anglo-saxonne, etc.)

«Il faut un rapprochement intercommunautaire et c'est important de construire des passerelles afin que les communautés puissent mieux faire connaissance entre elles», a martelé Pradel Charles pour justi-

fier ce mini-colloque.

À son avis, vu que chaque communauté demeure un monde méconnu, «des mises à jour doivent être faites pour que l'ensemble de notre histoire (québécoise) commune puisse tenir compte de l'histoire de chacune des communautés».

Pour que le Québec s'approprie son passé

De son côté, la présidente du Conseil des relations culturelles CRI Québec a souscrit à cette initiative, parce qu'«elle contribuera à vulgariser les réalisations de ces nombreuses communautés», a soutenu Mme Patricia Rimok

En entrevue à Mediamosaïque.com, Patricia Rimok a estimé qu'il était essentiel de procéder à ce recensement historique afin que «l'histoire commune reflète la mémoire et l'apport de ces différents peuples qui se sont établis au fur et à mesure depuis 400 ans au Québec».

«L'immigration demeure un phénomène intrinsèquement lié au développement du Québec», a rappelé Mme Rimok qui assure que «le CRI a embarqué dans ce projet, parce qu'on faisait peut-être pas suffisamment d'écho de ces histoires dans l'histoire du Québec».

Selon elle, ce mini-colloque constitue une première étape au cours de laquelle plusieurs communautés sont conviées à partager leur vécu historique. Il sera question par la suite d'exposer ce vécu à l'attention de l'ensemble de la population à travers des musées.

Si tout se passe comme prévu, la présidente du CRI prédit que l'objectif visé, incluant la deuxième étape, serait d'aboutir à un événement majeur à l'automne 2008 lors des «Journées de la culture».

Source : Agence Médiamosaïque

ÉCOLE DES CHAMPIONS OLYMPIQUES

Dojang affilié à la F.Q.T. * n.234
*Fédération Québécoise de Taekwondo

GRATUIT

Premier cours d'essai et uniforme*

*avec une inscription annuelle

514-721-8173

6400, 16^{ème} Avenue
gymnase du Cégep de Rosemont.
www.taekwondoessabbar.com



REPAF

Soirée Vision et Inspiration

Le Repaf, une association dédiée au réseautage au bénéfice des membres des communautés culturelles, organise le 8 mai 2008 une soirée haute en couleur dont l'objectif est de:

- honorer l'excellence et l'exemplarité de diverses personnes et entreprises dont la vision et les actions sont une source d'inspiration pour la société dans son ensemble.

- Appuyer le REPAF dans sa mission d'excellence et dans la réalisation de ses projets spéciaux

Le Repaf désire ainsi mettre en exergue les talents de professionnels, d'entrepreneurs, de leaders et d'organisations qui se démarquent dans leurs milieux respectifs.

Le dépôt des mises en candidature, qui a débuté le 17 Mars 2008 et se terminera le 10 Avril 2008 à midi aux coordonnées suivantes: REPAF, comité de sélection, CP 49580, Succ du Musée, Mtl, Qc, H3T 2A5 ou info@repaf.org /

www.repaf.org / Tél : 514-244-6158

Les dossiers de candidatures doivent comprendre : le formulaire de candidature (disponible sur le site web du Repaf) dûment rempli, votre CV, une lettre de motivation ainsi que toute documentation pertinente. Seule la documentation soumise lors de la mise en candidature sera prise en compte, aucun document ne sera accepté par la suite. Toute la documentation concernant la mise en candidature doit être transmise en une seule fois. Le choix final sera dévoilé lors de la soirée du 08 Mai 2008 au CLUB ST-JAMES.

Informations complémentaires : info@repaf.org

MOROCCAN DREAM

الحلم المغربي

SYNOPSIS

Dans un village du haut atlas Marocain, la vie suit paisiblement son cours quand arrive SAÏD, un jeune homme au physique attrayant, résident marocain à l'étranger et pour qui l'Europe semble avoir bien réussi : Voiture 4 x 4, vestimentaire soigné, etc. ...

Mais Saïd n'est pas venu dans ce village, pour passer des vacances ou rendre visite à de la famille : Il est venu pour RAISONS PROFESSIONNELLES pour recruter des jeunes gens qui une fois sélectionnés, donneront après une formation de pointe en EUROPE, de futurs champions d'athlétisme, des futurs EL GUERROUJ et autres...

Pour ce faire il vient, dit-il : « Agréé et mandaté par un organisme international ». Très vite la fièvre de l'or et l'espoir d'une vie meilleure vont s'emparer des villageois, surtout, quand sous la pression de ces derniers, le concours de sélection consistant en une course autour du village, va pouvoir être ouvert à tout le monde tous sexes et âges confondus.

Quand vient le grand jour, le jour de la fameuse course, le départ est donné en grandes pompes, même les officiels sont présents, installés sur une estrade construite pour la circonstance.

Le coup de feu est donné.

Et c'est une course effrénée.

Même les villageois avatirants sont de la partie.

C'est un tableau fou où les adolescents (es), les vieillards et les vieilles femmes, les handicapés doivent crapahuter jusqu'à tomber d'épuisement.